**Interpellation concernant la survie des commerçants
pendant les travaux liés au réaménagement de la chaussée d’Ixelles**Audrey Lhoest, cheffe de groupe Ecolo
Conseil communal du 22 mars 2018

Madame l’Echevine du commerce,

Les travaux de la chaussée d’Ixelles doivent, selon Ecolo, être réalisés dans le but d’améliorer la qualité de la vie des riverains.

Mais ils doivent aussi servir à soutenir les commerces et l’emploi en centre ville, a fortiori les petits commerçants et artisans (plutôt que de gros îlots commerciaux en périphérie) et les travailleurs bruxellois.

Ils ne peuvent en aucun cas aggraver une situation (je pense ici aux problèmes de mobilité actuels et de reports de trafic dans les petites rues avoisinantes) ni livrer les commerçants à eux-mêmes, a fortiori les plus petits d’entre eux, qui tirent déjà le diable par la queue étant donné les loyers élevés pratiqués sur la chaussée.

Pourtant, certains commerçants se font entendre et se plaignent des difficultés rencontrées, l’un d’entre eux a récemment dû fermé boutique.

J’étais intervenue une première fois sur le sujet à l’annonce des travaux.
**Je souhaiterais aujourd’hui refaire le point de la situation et être informée du dispositif mis en place pour soutenir au mieux les commerçants.**

Leur situation actuelle n’étant bien entendu pas celle d’il y a un mois ou deux, je suppose que de nouvelles mesures adaptées sont prises au fur et à mesure de l’évolution du chantier et des besoins. Ainsi pourriez-vous me dire :

* Quel est le montant journalier prévu en termes de compensation pour les commerçants en difficulté (ainsi que les conditions et modalités d’octroi) ?
* Si un coordinateur santé-sécurité a été désigné pour le chantier de réaménagement ? Si oui, où est-il basé et quelle est la fréquence des liens entretenus entre la commune et lui ?
* Je crois savoir qu’une Ordonnance oblige les entrepreneurs à préserver le cheminement piétons, dont les personnes à mobilité réduites. Ainsi

	+ A-t-on pu étudier le problème que rencontrent les PMR, entre autres, quand ils doivent traverser la chaussée d’un commerce à l’autre et peut-on espérer des améliorations à la situations actuelles ?
	+ Nos services sont-ils suffisamment sur le terrain ? Il arrive trop souvent que des dispositifs soient inutilisables, renvoyant ainsi les piétons et clients sur la route, qui reste fréquentée par des automobilistes qui se croient parfois sur le Rallye Paris-Dakar (avec la poussière qui va avec).

Si les commerçants ont une longue traversée du désert devant eux d’ici le mois de juin, date de fin des travaux, il nous semble aussi important, de penser l’après travaux.

Parce qu’il est primordial que cette période difficile débouche sur un projet qui puisse nous faire dire : cela en valait vraiment la peine !

**Et là aussi je souhaiterais avoir votre point de vue et donc je vous (re)pose la question : quel est votre projet pour la chaussée d’Ixelles ?**

J’avais soulevé le manque d’accompagnement des commerçants dans la signalisation et la publicité de leur marque. Si quelques pancartes ont été retirées, d’autres continuent à fleurir un peu partout en dépit du bon sens, et traduisent l’absence d’évolution positive en la matière, c’est regrettable.

La politique d’agrandissement des vitrines suit également son cours, ne tenant absolument pas compte de l’architecture initiale du bâtiment. Quant aux châssis de fenêtre, tout est manifestement autorisé, sans qu’une vision globale ne soit appliquée à l’ensemble de la chaussée.

Je pense que cette absence de vision et d’accompagnement est préjudiciable au projet global de réaménagement et aux commerces eux-mêmes.

Ainsi, et c’est aussi une préoccupation de mon collègue Gilles Vanden Burre, **il nous semble important de repenser une projet commercial, mixte, novateur et original pour le Nord d’Ixelles. En aucun cas la chaussée d’Ixelles ne doit devenir une rue Neuve bis.

Nous souhaiterions que vous puissiez étudier la possibilité :**

* De faire du commerce de proximité un gisement d'emplois. Pour ce faire il importe  :
	+ De soutenir l'implantation de petits commerces indépendants plutôt que les grandes chaînes, or, ce n’est pas vraiment la politique qui semble encouragée ;
	+ De tenter d’intégrer des espaces vides pour des commerces de proximité (salons-lavoir, librairies,…).
* Il faut aussi accroître les activités liées au tourisme durable et à la promotion du patrimoine et mobiliser les forces locales autour de projets intégrés où l’emploi, l’économie et la formation sont complémentaires et tournés en priorité vers les Ixellois.e.s.

Lorsqu’une infrastructure hôtelière est construite, il faudrait faire en sorte qu’elle contribue au développement de l’emploi et de la formation chez les jeunes des quartiers proches…

Si je prends l’exemple du futur hôtel Moxy, le long de la chaussée d’Ixelles - *pour lequel la Région a délivré un permis qu’elle n’aurait jamais dû donner (+6 étages au lieu de +4)* - : a-t-on pensé à l’emploi à créé? A-t-on réfléchi à l’emploi qui risque d’être mis en péril dans les petits hôtels avoisinants ? Quelles synergies sont prévues avec Actiris pour favoriser l’emploi bruxellois?
* Il est aussi important de soutenir le développement de projets d'économie sociale et de promouvoir les groupes d’achats et des formes d’échanges solidaires ;
* Nous appelons aussi à soutenir une activité économique favorable à l'environnement : càd à délivrer des labels aux entreprises et commerces éco-dynamiques et à promouvoir toutes les bonnes pratiques en la matière ;
* Enfin, il serait urgent de développer des Agences immobilières commerciales (sur le modèle des AIS). Nous vous avions déjà interpellé sur ce sujet, y avez-vous réfléchi ?

En vous remerciant pour vos réponses.